« Amours, mensonges et célibat »

de Lisa Charnay

RAPPEL

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ETRE SOUMISE A L'AUTORISATION PREALABLE DE L'AUTEUR ET OUVRE DROIT A REMUNERATION

EN FRANCE : LE REGIME GENERAL

→Qu'est-ce que l'autorisation ?

• L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

• Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
• Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
• L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

• L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'oeuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
• Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
• La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
• L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :
- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

• Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène…) ne reçoivent aucune rémunération. Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient 'avantages protocolaires supplémentaires.

www.sacd.fr

L'histoire :

Thomas trompe Florence depuis plusieurs mois mais n'ose pas rompre. Les copines de Thomas sont vite mises au courant par Geneviève, la mère de Manon, qui n'a plus toute sa tête et dit des choses qu'il aurait fallu taire… Mais les mensonges de Thomas font des petits, et à force de ne pas vouloir faire de vagues, on finit par déclencher un raz de marée qui touche tout le monde…

DISTRIBUTION : modulable : même comédien possible pour Marvin et Antoine

Manon : la quarantaine, active, célibataire, a une mère envahissante atteinte d'une maladie de type Alzheimer – ne s'accorde pas le temps de se trouver quelqu'un
Valérie : jeune femme en quête d'un amour sans histoire
Florence : jeune femme en quête du mari idéal
Madame Fortin: femme de caractère assez vieille fille
Geneviève : la mère de Manon, veuve

Thomas : jeune homme plutôt lâche et cavaleur
Antoine: jeune architecte urbanisme intello
Marvin : beau mec sportif, à l'allure fière
Etienne : homme d'âge mûr veuf sympathique

A Maman…

ACTE I

Le salon d'un appartement moderne. Manon est au téléphone avec sa mère. Elle fait des allers-retours cuisine / salon et essaye de débarrasser la table basse des restes d'une soirée entre amis. Le téléphone qu'elle est obligée de tenir à l'oreille la dérange.

Manon : « Je sais !.... Je sais ! ….. Oui, je sais !! Je sais maman, ça fait 295 millions 378 mille 592 fois que tu me répètes la même chose !..... Pfff !!!! (*elle lève les yeux au ciel)* Non, je n'ai rien dit à Florence… « (*puis répétant en détachant les mots* :) « Je sais aussi que c'est toujours celui qui annonce les mauvaises nouvelles qui se prend tout dans la figure ! …. Oui j'ai bien retenu la leçon…. Non ! Si quelqu'un doit lui annoncer la mauvaise nouvelle, ce ne sera pas moi ! …. Bien sûr que je ne lui dirai rien… puisque tu t'en seras chargée la première !! Maman, je te connais, comme si je t'avais faite ! … Oui je sais c'est l'inverse ! Tu me fais la leçon à moi, alors que tu meurs d'envie d'aller tout lui dire : - Ah Florence, il faut que je vous dise : j'ai vu Thomas à la terrasse du « Café de la paix » en compagnie d'une superbe blonde taille mannequin ! …. Tu ne vas pas lui dire ça ? Eh bah, c'est ce qu'on verra !.... Oui maman… Que tu as retrouvé les clefs de la boîte aux lettres… Ca tu me l'as déjà dit… Oui trois fois ce matin, une fois à midi et encore maintenant…Non j'essayais de mettre un peu d'ordre dans le salon quand tu m'as téléphoné. Oui maman… A demain…Oui, moi aussi ! »

On sonne à la porte.
Valérie apparaît. Court vêtue, mini jupe, grandes jambes, talons hauts, limite provocante.

Manon : « Ah ! Valérie ! Je n'y croyais plus ! »

Valérie : « J'ai quitté le bureau plus tôt que d'habitude, mais j'ai mis ¾ d'heure pour rentrer chez moi, le temps de prendre une douche en vitesse et me voilà ! »

Manon : « Il était temps ! J'ai presque tout débarrassé. Il faut vider le lave-vaisselle, je vais essuyer la table. Ah, et puis il n'y avait plus de pain chez Jaubert. Vous aurez du pain de mie. »

Valérie : « Oh non, j'aime pas ! »

Manon : « Tant pis, tu t'en contenteras. Je viens d'avoir ma mère au téléphone.. »

Valérie : « Alors ? »

Manon : « Elle rabâche toujours la même chose… Florence par-ci, Florence par-là… Il ne faut rien lui dire…Si jamais elle l'apprend par toi gna gna gna… »

Valérie : « C'est ta mère qui dit ça ? »

Manon : « Hélas ! Elle ne se rend même plus compte de ce qu'elle dit… »

Valérie : « C'est moche, ça ! »

Manon : « Bon, alors petit coq au vin marmiton, salade de bleu et noix, charlotte aux fruits rouges.. ça ira ? »

Valérie : « Oh Manon t'exagères ! Encore un truc pour nourrir des sumos ! J'avais dit léger ! »

Manon : « Bon écoute, je me décarcasse pour t'organiser un dîner avec ton amoureux en tête à tête, chez moi, alors que le vendredi soir j'ai pas trop le temps de rigoler, et toi, tout ce que tu trouves à dire, c'est que c'est encore trop gras ! »

Valérie : « Non, pas spécialement trop gras, mais trop, tout simplement trop ! Une salade me suffisait, et sans le fromage et les noix… »

Manon : « Valérie, les mecs, si tu veux les garder, il ne faut pas les laisser mourir de faim… »

Valérie : « OK alors je m'empiffre avec eux, je ressemble rapidement à un boudin, et forcément je me fais plaquer pour un mannequin. Option n° 2 : je mange light, et les mecs se tirent avec un cordon bleu ! »

Manon : « Il faut savoir conserver l'équilibre, tout est dans l'équilibre… »

Valérie : « Oui bah moi, l'équilibre, connais pas… Par contre je suis la reine du casse-gueule, ça c'est sûr ! Surtout avec le sexe fort. »

Manon : « Euh… T'as dit fort là ? Moi je dirais plutôt faible.. Parce que quand on les largue, ils ont vachement de mal à s'en remettre, crois-moi. Bon, alors récapitulons le programme : dans vingt minutes, la table est mise, musique d'ambiance, lumières tamisées… Vous dînez, le champagne est au frais. Tu te débrouilles comme tu veux mais celui-là, tu ne le fais pas fuir. OK ? Bon, moi je consulte ma boîte mail avant de partir, Philippe et Sophie m'attendent pour vingt heures. Et n'oublie pas de m'appeler une fois qu'il sera parti…histoire que je puisse rentrer me coucher, quand même… Je veux bien te prêter mon appart, mais pas dormir dehors. »

Valérie : « Ne t'inquiète pas, après soit il rentre chez lui, soit on sort ailleurs, mais je t'appelle pour te prévenir dès qu'on a quitté les lieux. »

On sonne à la porte.

Manon : « Déjà ? Mais tu lui as dit de venir à quelle heure ? »

Valérie : « J'avais dit vingt heures, comme on était convenus. »

Manon : « Encore un qui fait du zèle ! »

Valérie : « Merde ! »

On sonne à nouveau. Manon se dirige vers la porte.

Valérie : « Attends ! Qu'est-ce qu'on fait si c'est lui ? »

Manon : « On improvise ! »

Manon va ouvrir. C'est Florence. Manon est surprise.

Manon : « Florence ? Mais qu'est-ce que tu fais là toi ? »

Florence entre précipitamment sans y avoir été invitée en jurant, puis elle se jette dans le canapé avec ses affaires et se met à chialer.

Florence : « J'en ai marre ! Salaud, salaud, salaud, tous des salauds ! C'est dégueulasse ! »

Manon : « Comment ça ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ? »

Valérie fait signe à Manon qu'elles savent bien, pas la peine de demander. Mais Manon veut faire celle qui n'est pas au courant.

Florence : « C'est Thomas !... Il me trompe ! »

Manon, *très hypocrite* : « Thomas ? »

Florence : « Bah oui, qui d'autre veux-tu que ce soit ? »

Manon : « C'est pas possible... »

Florence : « Si c'est possible, et c'est même sûr ! On l'a vu rouler des patins à une grande blonde à la terrasse du café de la paix ! »

Manon : « Pfff ! Qui t'a dit ça ? Enfin, je veux dire, comment tu le sais ? »

Florence : « C'est ta mère qui me l'a dit ! »

Manon soupire, gênée.

Valérie : « Ca, il fallait s'y attendre… »

Florence : « Pourquoi ? Vous saviez quelque chose vous aussi ? »

Manon : « Nous ? Non, bien sûr que non, penses-tu ! »

Valérie : « Non, nous on ne sait rien… »

Florence : « Sinon vous me l'auriez dit ? »

Hésitation…

Manon : « Hum…..Oui »

Valérie : « Non »

Florence : « C'est vraiment dégueulasse ! »

Valérie et Manon ne savent pas quoi répondre.

Valérie : « Bon, écoute Florence, là tu débarques au mauvais moment… Manon et moi on avait prévu un truc et… »

Florence : « Ah je dérange, c'est ça ! Oui oh de toute façon je me doutais bien que mes histoires allaient vous ennuyer profondément. »

Manon : « Mais pas du tout Flo, pas du tout ! C'est juste que là euh…comment te dire… on avait prévu quelque chose de particulier… »

Florence : « De particulier ? Quoi donc ? »

Manon : « Eh bien… c'est difficile à expliquer, tu vois, euh… »

Florence : « Eh bah quoi ? Vous me cachez des trucs maintenant ? »

Manon : « Mais non ! Valérie avait besoin d'un petit moment d'intimité pour faire plus ample connaissance avec Antoine. »

Florence : « C'est qui Antoine ? »

Manon : « Un type bien qu'elle a rencontré lors d'un séminaire. »

Florence : « Un type bien ! Comment tu sais qu'il est bien si tu viens seulement de le rencontrer ? Thomas, lui, il avait l'air bien, et puis voilà ! » *Elle se remet à chialer.*

Valérie : « Bon, de toute manière, tu ne vas pas pouvoir rester là puisque mon dîner en tête à tête est prévu pour dans une demi-heure, hein ! »

Florence : « Quoi ? Vous me jetez dehors c'est ça ? Un jour de grand désespoir comme celui-là, vous me mettez à la porte ? »

Valérie : « Non, pas moi, Manon ! C'est elle qui habite ici ! »

Manon *(à Valérie)* : « Oui enfin n'exagérez pas non plus…Je ne mets personne à la porte… »

Valérie : « Ah d'accord, alors merci bien ! Il aurait encore mieux valu ne rien faire du tout plutôt que d'inviter un mec pour un soi-disant super dîner en tête à tête, qui va finalement se faire piéger dans un guet-apens de filles désespérées et déçues par la gent masculine ! Je vais avoir l'air de quoi moi maintenant quand il va arriver ? »

Florence : « Et moi alors ? Tu penses à moi ? »

Valérie : « Non, je m'en fous de tes histoires ! Elles sont finies de toute façon, alors ce n'est pas la peine de les entretenir avec des larmes, tu tournes la page et hop ! Moi c'est une aventure qui **commence**, ça mérite un peu plus de considération, non ? »

Florence : « Mais t'es ignoble ! T'es pire qu'une chienne enragée ! Une véritable égoïste ! »

Manon : « Vous n'allez pas vous disputer quand même… C'est absurde, on n'a pas besoin de ça. »

Valérie : « Ah si, des fois, ça fait du bien ! »

Florence : « N'importe comment c'est décidé, je reste ici ! »

Valérie : « Quoi ? Non mais je rêve ! Manon, dis quelque chose enfin ! »

Manon : « Le lave-vaisselle… On n'a pas vidé le lave-vaisselle… »

Valérie : « Ecoute Flo, mets-toi à ma place. Manon est super sympa de m'avoir prêté son appartement. Antoine ne sait pas que je vis chez mes parents. Tu comprends, ça la fiche mal à mon âge ! »

Florence : « Et alors ? Il n'y a pas de honte à habiter chez ses parents ! »

Valérie : « Non mais ça ne fait pas très sérieux…Ecoute, je n'aurai pas une autre occasion comme celle-ci. Antoine est un type bien, il est ingénieur/architecte urbaniste, il est célibataire sans gosse et il déteste le foot ! »

Florence : « Eh bah bonne chance ! »

Valérie : « C'est tout ce que tu trouves à dire ? Non mais sois sympa, tu ne vas pas nous faire payer ta déception amoureuse. J'y suis pour rien, moi ! »

Florence : « Qu'est-ce que tu crois ? Ton Antoine, là, aujourd'hui tu lècherais le parquet à quatre pattes pour lui plaire, mais dans deux semaines, tu rêveras de lui foutre ta main sur la gueule ! Et tu t'entendras dire : mais qu'est-ce que j'ai été conne de courir après ce pauvre type ! »

Valérie : « Oui bah alors laisse-moi en profiter au moins pendant deux semaines…»

Florence : « Pas question ! Ce ne serait pas te rendre service ! »

Valérie : « Mais je n'ai pas besoin de tes services ! Je ne t'ai rien demandé ! Juste de me foutre la paix pour ce soir ! »

Florence : « Ah bah merci les copines ! Bonjour la solidarité ! T'as gagné, je me tire ! Mais viens pas chialer la semaine prochaine ! Tu crèveras dans tes larmes ! »

Elle sort en claquant la porte.

Manon *réapparait* : « Qu'est-ce qui se passe ? Elle est partie ? »

Valérie : « Ouais, elle était énervée. »

Manon : « Ah c'est ennuyeux que ça lui arrive pile maintenant, ça tombe mal cette histoire. »

Valérie : « Attends, c'est pas parce que son mec la fait cocu qu'il faut qu'elle emmerde tout le monde ! »

Manon : « Non mais bon… Ca lui passera. »

Valérie : « Et ça recommencera, parce que ce n'est pas la première fois que Thomas drague d'autres nanas. »

Manon : « Je ne sais pas pourquoi elle s'accroche à lui d'ailleurs…»

Valérie : « Parce qu'elle ne peut pas s'en trouver un autre ! Elle est tellement chiante ! »

Manon : « Et puis il faut dire que son Thomas, elle l'a dans la peau ! »

Valérie : « Oui bah je ne sais pas ce qu'elle lui trouve, c'est un bon copain il est pas mal mais c'est loin d'être un intellectuel ! »

Manon : « Oh mais Florence n'a pas d'attirance pour les intellectuels, c'est plutôt le genre « macho » qui l'attire… »

Valérie : « C'est tellement vrai ! »

Manon : « Oui mais les machos, ça drague les filles ! »

Valérie : « Et voilà ! Donc, Florence sera toujours une victime ! »

Manon : « Hélas ! »

Valérie : « Remarque, il vaut mieux pour elle ! Parce que je ne la verrais pas avec un type comme Antoine ! Elle n'aurait pas grand-chose à lui dire à part lui détailler les épisodes des séries télévisées dont elle se gave ! »

Manon *regarde sa montre* : « Oh déjà ! Allez, il faut que j'y aille cette fois.. Tout est prêt... J'ai mes clefs de voiture, mon sac, mon téléphone... Allez, je te laisse. Profitez-en bien. Passez une bonne soirée. N'oublie pas de m'appeler quand vous aurez terminé. »

Valérie : « Promis ! Et encore merci ! »

Manon sort.

Valérie *sort de son sac un petit miroir, se repomponne, chantonne, exécute quelques pas de danse en tournicotant sa robe. Son portable sonne, elle répond l :* « Oui allo ? Ah, Antoine, j'espère que tu n'es pas dans les bouchons ! J'ai tout préparé, tu vas voir ce petit dîner aux chandelles va te surprendre ! Tu arrives dans combien de temps ?... Ah pas maintenant ? Oh zut…C'est un client important ? Et ça risque d'être long ... Tant pis on fera tout réchauffer…Non, non, on peut dîner plus tard si tu veux… Tu penses que ce n'est pas possible ? Pas avant Minuit ? Oh là là c'est vraiment dommage… Ah, tu préfères reporter ça un autre soir ? Mais on pourrait… D'accord, d'accord, je comprends… On remet ça dans une semaine…au restaurant et c'est toi qui m'invites… si tu veux oui…d'accord on se rappelle…Non, non, ce n'est pas grave…Merci, toi aussi…Oui bisous… » *Elle raccroche.* « Ah merde ! Merde ! Mer…de ! C'est chiant ça ! Non mais j'ai vraiment pas de bol moi ! »

On sonne à la porte. C'est Thomas.

Valérie : « Thomas ? Bah qu'est-ce que tu fais là ? »

Thomas : « Manon est là ? »

Valérie : « Non elle est sortie. »

Thomas : « Tu as vu Florence aujourd'hui ? »

Valérie : « Elle est passée tout à l'heure et puis elle est repartie. »

Thomas : « Elle ne t'a rien dit ? »

Valérie : « A propos de quoi ? »

Thomas : « C'est terrible ce qui m'arrive, là…Elle ne t'a pas parlé de moi ? »

Valérie : « Non, euh si… enfin…un peu mais pas vraiment… »

Thomas : « J'ai fait le couillon… »

Valérie *(prenant inutilement un air détaché)* : « Ah oui ? »

Thomas : « Ouais, je n'sais pas ce qui m'a pris, ça s'est passé en sortant d'ici il y a quelques mois, dans la cage d'escalier, j'ai rencontré Annabelle, la voisine de Manon qui habite l'appartement juste au-dessus, et voilà… On est allés boire un verre au café de la paix et elle m'a sauté dessus… »

Valérie : « Et tu t'es débattu pendant un quart d'heure comme un fou pour ne pas qu'elle t'embrasse, alors elle t'a plaqué ses lèvres pulpeuses sur les tiennes, enivré de son subtile parfum, le décolleté plongeant sous tes yeux ahuris, et tu n'as rien pu faire pour éviter ça … pauvre Thomas… victime d'une bombe sexuelle ! Je compatis…»

Thomas *hausse les épaules* : « Mais carrément ! Comment t'as deviné ? »

Valérie : « Je connais la chanson par cœur, qu'est-ce que tu crois ? »

Thomas : « Tu verrais ça, elle est sublime, intelligente, sexy ! Tu l'as peut-être déjà croisée dans l'escalier ? Mais bon… le problème c'est qu'il y'a Florence, tu comprends ! »

Valérie : « Et alors ? Florence est devenue un boulet, c'est ça ? Il va falloir que tu ailles placer tes petites fesses derrière la barre des accusés, et ça ne t'enchantes absolument pas d'avoir à te justifier pour tenter d'éviter de te faire traiter de gros salaud ! Rassure-toi c'est déjà fait. »

Thomas : « Ah ouais ? Oh merde ! Mais c'est la mère de Manon qui déraille aussi, elle a appris ça par je ne sais quel moyen, et bien sûr elle n'a pas pu s'empêcher d'aller tout lui répéter. Je suis dans un sacré pétrin maintenant. »

Valérie : « Et donc ? »

Thomas : « Je ne sais pas quoi faire… »

Valérie : « Etrangler Florence, la rouler dans un tapis et jeter le corps par-dessus le pont des Invalides. »

Thomas : « Quoi ? »

Valérie : « Bien sûr que tu ne sais pas quoi faire ! Il fallait y réfléchir avant ! Mais vous les mecs, c'est comme les gosses, d'abord vous faites vos conneries, et **après** vous réfléchissez…»

Thomas : « Ah ce n'est pas si simple… Y'aurait pas un truc à boire là ? J'ai la gorge sèche…»

Valérie : « Jus de fruit ? Café ? Alcool ? »

Thomas : « Oh un petit sky ça ne serait pas de refus… »

Valérie : « Allons-y pour un sky, c'est Manon qui offre ! »

Thomas : « Quand je pense qu'elle est juste au-dessus, là ! Tu verrais comme elle est canon ! »

Valérie : « Oui bon, Thomas, ce n'est franchement pas le moment de penser à ça, là. »

Thomas : « T'as raison. Il faut que je me calme. Dis-donc ça sent drôlement bon là. Manon a fait la cuisine ? »

Valérie : « Oui, pour moi ! »

Thomas : « Pour toi ? Et elle ne reste pas dîner avec toi ? »

Valérie, *gênée* : « Non. »

Thomas : « Alors tu vas dîner toute seule ? »

Valérie : « Apparemment, oui. »

Thomas : « Bah je peux peut-être t'accompagner ? Hein ? Je ne sais pas ce que c'est mais rien qu'à l'odeur ça donne envie… »

Valérie : « Mouais… C'est pas ce qui était prévu, mais bon, vu que je me retrouve toute seule avec un super plat mitonné par Manon, autant le partager avec le plus gros salaud de la planète ! »

Thomas : « Arrête, c'est pas drôle ! »

Valérie : « Qu'est-ce que tu comptes faire ? »

Thomas : « Comment ça ? Avec Annabelle ? »

Valérie : « Non, avec Florence. »

Thomas : « Pfff… J'en sais rien… »

Valérie : « Mais tu l'aimes ? »

Thomas : « Qui ? »

Valérie : « Comment ça qui ? La question est claire : pour qui ton cœur bat-il à l'heure qu'il est ? » *(Elle soulève et tapote sa montre, histoire d'en rajouter).*

Thomas : « Annabelle, sans hésiter ! »

Valérie : « Ah d'accord… »

Thomas : « Ca te choque ? »

Valérie : « Non, j'en ai vu d'autres…Et Florence ? Il te reste un peu de sentiments pour elle ? »

Thomas : « Je l'aime bien, on pourrait rester copains, mais sans plus… »

Valérie : Eh bah mon vieux, tu vas devoir affronter le tyrannosaure ! »

Thomas : « Oh c'est la merde ! »

Valérie : « Tu l'as dit… »

On sonne à la porte.

Thomas : « T'attendais quelqu'un ? »

Valérie *(en se dirigeant vers la porte)* : « Oui, mais le rendez-vous a été annulé. »

Florence *entre comme une furie* : « J'ai vu la voiture de Thomas garée en bas, il est là ? »

A suivre…
Durée totale de la pièce environ 80 minutes.

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD
Direction du Spectacle vivant
11 rue Ballu
75442 PARIS CEDEX 09